

15 mai 24 : Journée internationale de la famille

Une famille est déjà un exercice de construction délicat. Il est d'autant plus difficile de recomposer sa famille. De nombreux défis attendent les membres concernés. Pour l'enfant : comment habiter avec le compagnon ou la compagne de son parent avec lequel il n'a rien vécu et qui lui est imposé ? Aimer l'autre choisi par son père ou sa mère est une situation parfois difficile à vivre pour l'enfant. Accepter d'être « l'enfant » d'une personne qui n'est pas votre parent, cela nécessite du temps et l'expression possible de ses peurs et besoins pour s'adapter à ce changement fondamental. Ou encore, lors de l'arrivée d'un bébé au sein du nouveau couple : comment rassurer l'enfant que ce nouveau venu ne va pas lui prendre sa place car il restera unique et irremplaçable aux yeux de son parent ? Pour l'adulte : comment comprendre l'éventuel refus de son enfant d'accepter le nouveau partenaire ? Ou l'enfant de la conjointe qui n'accepte pas d'emblée ce nouvel arrivant ? Sans doute, en réalisant que des jeunes fragilisés par la séparation de leurs parents ont besoin de temps pour accepter un « étranger » et qu'il y a des étapes à respecter dans l'appropriation mutuel. La famille recomposée implique donc un savoir-faire : accueillir, protéger, respecter, parler, clarifier. Et rallier les différentes personnes à un projet commun, à des valeurs humaines et spirituelles identiques. L'équilibre peut parfois être instable, mais cet ajustement, la transparence et la communication ne pourraient-elles pas devenir les forces les plus sérieuses de la vie de la nouvelle famille ?

Philippe Charmillot, Pastorale des familles, Delémont